

Primaires PS : un potentiel de 6,5 millions d'électeurs

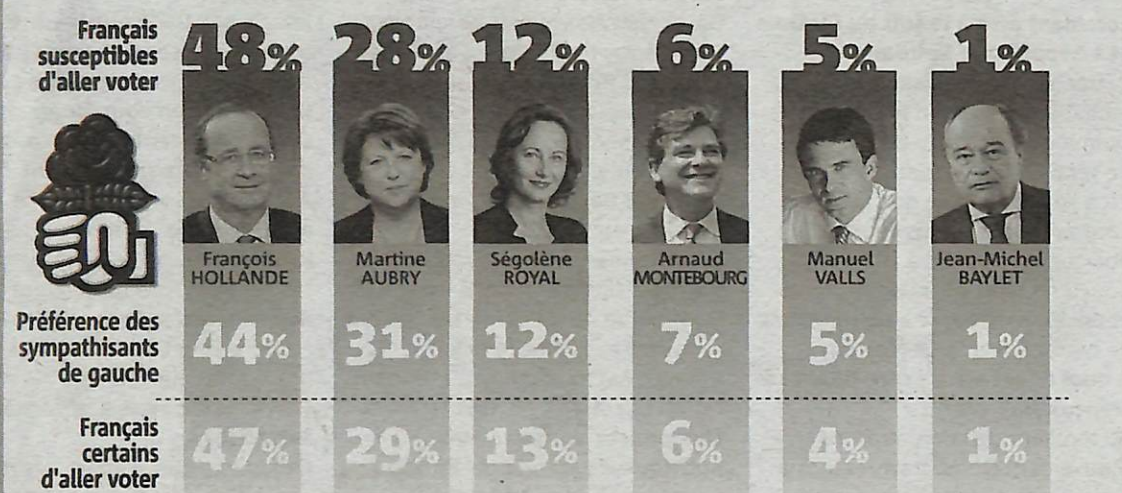
SONDAGE BVA, pour Nice-Matin - Orange - RTL, révèle ce chiffre impressionnant et confirme l'avance de François Hollande qui pourrait être élu dès le premier tour

Un sondage BVA - Orange - Nice-Matin - RTL révèle, à moins d'un mois du second tour de la primaire socialiste prévu le 16 octobre, un potentiel de participation aussi spectaculaire qu'inattendu. En effet, pas moins d'un quart des Français (25%) envisage d'y participer et 15% se déclarent aujourd'hui absolument certains d'y participer. En clair, cette tendance forte représente un potentiel de 6,5 millions d'électeurs.

« En informant bien l'opinion sur les modalités techniques et pratiques de participation et en proposant des débats de qualité, le PS pourrait dépasser la fourchette haute de l'objectif de participation qu'il s'était initialement fixé », constate Gaël Sliman, directeur général adjoint de BVA. « Pour obtenir 3 millions de participants à la primaire, il suffirait au PS de ne mobiliser que la moitié des actuels « certains » ».

Les intentions de votes à un mois du scrutin

Si le 1^{er} tour des primaires socialistes avait lieu dimanche prochain, et si vous aviez le choix entre les candidats suivants, pour lequel y aurait-il le plus de chance que vous votiez ?



Enquête réalisée par BVA auprès d'échantillons de Français interrogés par téléphone et internet du 7 au 14 septembre 2011. Un sondage réalisé auprès de 2 645 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, profession du chef de famille et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération. Sondage BVA - Orange - Nice-Matin - RTL. Infographie François-Philippe LANGLADE

Premier débat à la télé, ce soir

Les six candidats à l'investiture du Parti socialiste pour l'élection présidentielle se retrouvent ce soir sur France 2 (à 20h35) pour un premier débat télévisé où ils dévoileront leur jeu à 24 jours du premier tour de la primaire. L'audience du programme donnera une première idée de la curiosité des Français pour ce scrutin, dont six sur dix se désintéresseraient et qu'un quart trouverait « compliqué », selon un sondage Via-voice publié avant-hier dans Libération.

Hollande distance tout le monde

Après la révélation de ce « chiffre impressionnant », la suite du sondage de BVA reste en tout point fidèle à ceux qui le précédèrent avec une différence notable cependant : le nombre de personnes sondées. On se souvient des récentes déclarations

de Ségolène Royal critiquant les sondages ne réunissant parfois pas plus de 400 personnes. « Le fait de disposer d'un très important échantillon de départ de 2703 Français, nous permet de proposer une photographie d'avant-campagne beaucoup plus précise que la plupart des sondages réalisés jusqu'à présent », insiste Gaël Sliman.

Les chiffres sont là pour démontrer que « deux candidats sont bien nettement devant les autres, Hollande et Aubry, qui réunissent à eux seuls plus des trois-quarts des intentions de vote. Cela montre bien une réelle percée du premier sur la deuxième avec 47% des intentions de vote pour Hollande contre 29% pour Aubry (auprès des « certains »). »

Toujours selon l'analyste de BVA, « une telle avance au premier tour garantirait à Hollande la victoire au second tour » et pourquoi pas, « dans sa dynamique actuelle, il peut même espérer finalement l'emporter dès le premier tour ». Il faudra cependant attendre les sondages qui suivront les débats télévisés entre les six can-

didats pour mesurer leur influence sur les intentions de vote. Comme les sondages précédents le soulignaient déjà, « avec 13% (Royal), 6% (Montebourg), 4% (Valls) et 1% (Baylet), les autres candidats démarrent très loin des deux favoris », confirme Gaël Sliman pour qui cette tendance « n'est pas une surprise ». A. F.

En bref

EUROMILLIONS

Le gagnant des 162 millions ne s'est toujours pas fait connaître
L'heureux gagnant des 162,2 millions d'euros proposés mardi soir lors du dernier tirage de l'EuroMillions, ne s'était toujours pas fait connaître hier auprès de la Française des Jeux. On sait simplement que le ticket gagnant a été validé dans le Calvados et qu'il s'agit du record de gain dans notre pays pour cette loterie européenne fédérant neuf pays. Jusqu'à présent, le plus gros pactole jamais encaissé en France était de 100 millions d'euros décroché, en septembre 2009, par une bande de copains - ils étaient quinze - des Bouches-du-Rhône.

Polémique Vauzelle répond à Copé

Le président socialiste de la région, Michel Vauzelle, n'a que modérément apprécié les propos tenus par Jean-François Copé lors du Face à la Rédaction Nice-Matin (nos éditions de mardi). Le secrétaire général de l'UMP avait fustigé les « comportements ahurissants des régions de gauche, à commencer par la région Paca », dénonçant « un flot de dépenses et des embauches massives ». « Monsieur Jean-François Copé a tenu des propos qui ne visent qu'à poursuivre l'œuvre de destruction des régions et des collectivités locales entreprises par le gouvernement », réagit Michel Vauzelle. « Contrairement à ce qu'il a déclaré, la dette publique locale est maîtrisée et ne représente que 10%

de l'ensemble de la dette publique en France. Entre 2004 et 2010, ce pourcentage a même diminué. Le rapport de la Cour des comptes de juillet 2011 en témoigne. La Cour précise que cette dette provient d'une importante politique d'investissement public est, en effet, effectué par les régions et les collectivités locales. »

La note « AA » de la région Paca

Concernant les embauches de personnel, le président de la Région se fait encore plus précis. « Jean-François Copé sait parfaitement que les dépenses de fonctionnement des collectivités ne peuvent pas être financées par l'endettement, contrairement à l'État responsable d'une dette qui met la France en péril dans la

crise actuelle. Le gouvernement a pratiquement supprimé l'impôt régional. Dans ces conditions, les régions ont déjà le plus grand mal à faire face aux dépenses liées aux compétences que leur confie la loi. Elles ne risquent donc pas de faire des dépenses inconsidérées. » Piqué au vif, Michel Vauzelle souligne que « la région Provence-Alpes-Côte d'Azur a fait le choix politique de recruter du personnel dans les lycées, dont elle a la responsabilité. Elle tente ainsi de pallier le désengagement de l'État qui réduit dangereusement les services publics ». Il souligne enfin que « l'agence de notation Fitch Ratings a attribué la note « AA » à la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, pour sa ges-

Banques La Société Générale et le Crédit Agricole déclassées par Moody's

L'agence de notation Moody's a déclassé hier la Société Générale et le Crédit Agricole d'un cran, et a prolongé la surveillance de BNP Paribas. Après les annonces de Moody's, le gouvernement a réaffirmé la « solidité » des établissements bancaires. Les banques françaises

sont « très solides et gardent des notes très bonnes », a déclaré Valérie Pécresse, ministre du Budget et porte-parole du gouvernement, à l'issue du conseil des ministres. « Il n'y a ni problème de capitalisation, ni problème de solvabilité, ni problème de liquidité », a-t-elle ajouté.

Les Français inquiets pour leurs économies

Deux Français sur trois estiment que la fragilisation du secteur bancaire liée à la crise de la dette pourrait menacer leurs économies, selon un sondage CSA pour Les Echos diffusé hier. La crainte est la plus présente chez les ouvriers (75%) et les retraités (71%), et la moins présente chez les cadres (56%). Cette inquiétude ne les incite pas pour autant à souhaiter une entrée de l'État au capital des banques, une option jugée injustifiée par une majorité d'entre eux.